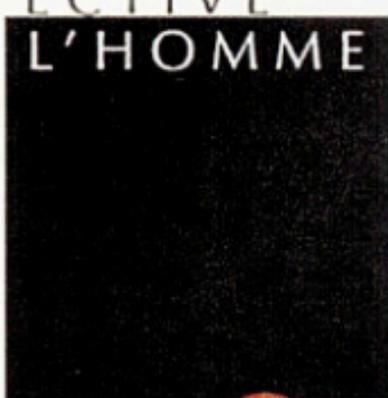


KAZIMIR
MALEVITCH
LA PARESSE
COMME
VÉRITÉ
EFFECTIVE
DE L'HOMME



Kasimir Malévitch

La Paresse comme vérité effective de l'homme

Allia, 48 p., 6,20 euros

Pourquoi ce livre ? Déjà, pour son auteur. Ensuite, son titre sublime. Enfin, parce que le projet défendu ici m'évoque une phrase de Dominique de Roux, sublime elle aussi : « Les lions comme les génies ne font rien d'inutile. L'oisiveté du lion est un terrible travail, comme celui de l'artiste. [...] Comme dans la peinture japonaise, un trait se prépare pendant trois jours, six mois, une vie entière. » Ne nous y trompons pas, cette plaquette n'est ni un *éloge de la paresse* (qui n'aurait mérité que le bâillement), ni une simple critique politique, mais plutôt une dissection mystique de la nature humaine. Le capitalisme n'arrivera jamais à engendrer l'oisiveté totale, note Malévitch, à cause des inégalités intrinsèques à son système. L'argent étant « un petit morceau de paresse », seule la classe dominante peut y avoir accès, et ce sur le dos des travailleurs. À ce système, il oppose le socialisme qui, par sa répartition égalitaire du travail, n'aurait pas pour but de favoriser l'accès au boulot mais à l'oisiveté ! L'auteur de cet écrit de 1921 voit dans le communisme et la machine deux outils – politique et technique – permettant aux hommes de se débarrasser de la « malédiction » du travail. Sa naïveté utopique va jusqu'à affirmer : « On ne produira pas plus de produits qu'il n'y en aura besoin pour l'humanité. » La théorie est fautive, évidemment ; le communisme a échoué dans le sang, les industriels produisent toujours plus de n'importe quoi, et l'époque tend vers une humanisation de la machine et une mécanisation de l'homme. Mais que vaut une bancale théorie politico-économique face à une splendide théorie spirituelle ? Pas grand-chose. Écoutez plutôt. Selon lui, l'oisiveté aboutit au Rien, à la « pleine inactivité physique », c'est-à-dire à cet absolu où l'homme rejoint « Dieu sur le trône de la paresse » contemplant « sa propre sagesse ». À méditer.

Felix Macherez